

cinquième était annoncé, quand la mort est venue subitement arrêter la main de l'illustre historien. En Angleterre, tout le monde se souvient encore de l'effet qu'y produisit la publication de ce livre, arrivant en pleine révolution française et au milieu de l'effervescence des esprits de l'autre côté de la Manche. Il s'opéra sur le champ comme un grand apaisement dans les âmes, devant lequel la révolution morale vint échouer par le spectacle même de cette autre catastrophe du dix-septième siècle qui précipita du trône une dynastie pour assoir à sa place sur des bases solides les libertés anglaises.

Nous n'avons point à porter un jugement motivé sur cette œuvre qui a soulevé une foule de critiques fondées et provoquées non moins d'éloges. Pour notre part, nous aurions voulu y retrouver un peu plus de cette équité envers les catholiques qui avait distingué Macaulay au sénat britannique : nous aurions voulu moins de haine contre ses adversaires politiques ; moins de fanatisme pour son parti ; moins de penchant à tracer des portraits de fantaisie, plus de véritable style historique. Telle qu'elle est cependant, cette œuvre restera comme une conception merveilleuse d'un merveilleux génie, dont la fécondité égalait le savoir ; dont le style reflétait admirablement une pensée nette et limpide. On peut ne pas être de l'avis de Macaulay ; on ne saurait mieux rendre ce qu'il a pensé. C'est la statue entreprise par un artiste consommé, mais auquel il n'a pas été permis d'achever sa conception ; la postérité conservera ce fragment comme elle garde avec amour les précieux fragments de la statuaire antique.

L'Angleterre gardera aussi les restes de Macaulay dans le sanctuaire de ses grands hommes ; et peut-être dans quelques jours, apprendrons-nous qu'il reposera près de Stephenson et non loin de Nelson, à Westminster-Abbey.

C. F. AUDLEY.

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 2 MARS 1860.

Mardi dernier, à 3 heures P. M., Son Excellence le gouverneur-général a ouvert la nouvelle session du parlement. Les grands journaux ont lieu de s'en réjouir. La politique va se ranimer et dans peu elle couvrira leurs larges colonnes. Bien que " l'Abaille " ne trouve pas dans une session le même profit, elle ne laisse pas de prendre part à la joie commune.

Elle sait que les lois assurent par leur protection la tranquillité et le bonheur des peuples. Or elle présume qu'on en fera un bon nombre durant cette session. C'est plus qu'il ne faut pour la réjouir.

Le gouverneur dans sa harangue nous fait espérer l'honneur de recevoir Son Altesse Royale, le prince de Galles et il ajoute que " le peuple entier aura ainsi une occasion de prouver sa cordiale loyauté. "

Il annonce que des négociations ont été faites " dans le but d'assurer par la voie du Canada la transmission d'une grande partie de la correspondance entre l'Europe et l'Amérique. " Le succès de cette entreprise serait à désirer. Nous n'en serions plus à ne savoir de l'Europe que des nouvelles d'un temps très reculé.

Les objets sur lesquels le gouverneur attire spécialement l'attention des membres sont la question depuis si longtemps pendante des limites entre les deux provinces, la refonte des lois municipales du Bas-Canada, modification dont personne n'ignore la nécessité, et la loi affectant le débiteur et le créancier en matières commerciales. Nous avons tout à attendre de la sagesse de nos représentants pour la solution de ces questions et d'une foule d'autres non moins importantes.

Il sera permis aux écoliers d'assister de temps à autre aux débats parlementaires. C'est un privilège dont nous apprécions tous les avantages. La chambre a toujours été un théâtre favorable au développement de l'éloquence. Grand nombre d'orateurs se sont formés au milieu d'elle. Suivant l'ordre de la nature des choses, il doit y en avoir aujourd'hui plus que jamais ; car on sait que le siècle progresse. Il n'y a donc point de doute que nous rencontrerons là des modèles propres à former notre goût, et à nous faire faire les premiers pas dans l'art difficile de la parole.

Voici les noms des membres du Conseil Exécutif et du Conseil Législatif.

CONSEIL EXÉCUTIF.

Président du Conseil et ministre de l'Agriculture: Hon. John Ross.

Procureur général, Bas-Canada: Hon. Geo. E. Cartier.

Procureur général, Haut-Canada: Hon. John E. Macdonald.

Commissaire des Terres de la Couronne: Hon. P. M. Vankoughnet.

Commissaire des Travaux Publics: Hon. John Rose.

Orateur du Conseil Législatif: Hon. F. N. Belleau.

Secrétaire Provincial: Hon. Charles Allyn.

Maître général des Postes: Hon. Charles Sidney Smith.

Ministre des Finances: Hon. A. J. Galt.

Receveur général: Hon. George Sherwood.

Solliciteur général: Hon. L. S. Morin.

CONSEIL LÉGISLATIF.

Hon. N. F. BELLEAU, Orateur, Québec.

NOMS.	RÉSIDENCES.
Hon. P. B. DeBlaquière,	Toronto.
" Peter McGill,	Montréal.
" J. Crooks,	Flamboro West.
" A. Fergusson,	Flamboro East.
" J. Hamilton,	Kingston.
" A. Ferrie,	Doon.
" P. H. Knowlton,	Brome.
" P. H. Moore,	Phillipsburg.
" G. J. Goodhue,	London.
" W. Walker,	Québec.
" J. Morris,	Brockville.
" Gordon,	Toronto.
" J. Ferrier,	Montréal.
" R. Matheson,	Perré.
" G. S. Boulton,	Cobourg.
" James Leslie,	Montréal.
" Frederick A. Quesnel,	Montréal.
" J. Bourret,	Montréal.
" G. S. DeBeaujeu,	Coteau du Lac.
" John Ross,	Toronto.
" E. P. Taché,	Montmagny.
" S. Mills,	Hamilton.
" Louis Panet,	Québec.
" Charles Wilson,	Montréal.
" Benjamin Seymour,	Port Hope.
" David M. Armstrong,	Berthier.
" Ebenezer Perry,	Cobourg.
" Eusèbe Cartier,	St. Hyacinthe.
" Walter H. Dickson,	Niagara.

CONSEILLERS ÉLECTIFS ET LÉGISLATIFS.

HAUT-CANADA.

DIVISIONS.	NOMS.
Burlington,	Hon. Harmaunus Smith.
Cataraqui,	" Alex. Campbell.
Erié,	" David Christie.
Gore,	" Geo. Alexander.
Queen's,	" J. Simpson.
Rideau,	" P. Vankoughnet.
Saugeen,	" James Patton.
St. Laurent,	" Geo. Crawford.
Tremseth,	" Don. McDonald.
Trent,	" E. Murney.
Western,	" John Prince.
York,	" Geo. W. Allen.

BAS-CANADA.

DIVISIONS.	NOMS.
Alma,	" J. Armand.
DeSalaberry,	" L. H. Lénaud.
Golfe,	" Ulric J. Tessier.
La Salle,	" A. T. Duchesnay.
Laurentides,	" M. P. de S. Laterrière.
Lauzon,	" A. J. Duchesnay.
Mille Isles,	" E. Masson.
Monterville,	" Alex. Kierskowski.
Repentigny,	" P. U. Archambault.
Rougemont,	" L. Dessaulles.
Sauvel,	" J. B. Guevremont.
Wellington,	" Hollis Smith.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

De nouvelles et importantes explications ont été produites au parlement anglais sur la question italienne. Lord Russell a déclaré que lord Cowley avait soumis à la France les propositions suivantes : 1o La France et l'Autriche n'interviendront